

PHOTOGRAPHIQUE

[FOTOGRAFIK] • UN MOMENT DE PHOTOGRAPHIE AVEC INITIAL LABO

PHOTOGRAPHICS

[FOTOGRAFIK] • A MOMENT OF PHOTOGRAPHY WITH INITIAL LABO

Alizée Le Maoult

« Et CLAP! Plan sur Alizé Le MAoult »

“And CLAP! Plan on Alizé Le Maoult”

Alizé Le Maoult nous transmet une vision poétique et inachevée de la vie. La place occupée par le moment présent ne se justifie dans son travail que pour mieux nous renvoyer vers l'avenir car pour la photographe, le monde est une pellicule de 16/9 qui ne s'arrête jamais. Que l'on regarde la série Nuits éclairées, Sérénité ou, dans un autre registre : Sable végétal, le spectateur est happé par l'univers onirique de ses compositions, cet arrêt sur image l'invitant à imaginer la suite du scénario.

Cet échange perpétuel avec le public est la clé pour comprendre la recherche sémantique d'Alizé dans son travail. Après des études de cinéma à New York, elle collabore avec des réalisateurs de renom comme Walter Salles, Manuel Pradal, Jorge Navas ou encore Elia Suleiman pour le film Intervention divine (Prix du jury à Cannes en 2002). C'est encore le cinéma qui la fait témoin dans la guerre à Sarajevo lors du tournage du film Le cercle parfait d'Ademir Kenovic. Cette expérience professionnelle et émotionnelle intense lui inspirera la série de portraits de photographes de guerre Ce que leurs yeux ont vu. Son travail photographique accompagne sans relâche sa trajectoire cinématographique à travers le monde, et tente d'extraire avec la photographie la beauté et la poésie qui nous entourent.

Alizé Le Maoult conveys a poetic and unfinished vision of life. The place occupied by the present moment is only justified in her work to better send us back to the future because for the photographer, the world is a 16/9 film that never stops. Whether one looks at the series Nuits éclairées, Sérénité or, in another register: Sable végétal, the spectator is caught up in the dreamlike universe of her compositions, this freeze-frame inviting him to imagine the rest of the scenario.

This perpetual exchange with the public is the key to understanding Alizé's semantic research in her work. After studying cinema in New York, she collaborated with renowned directors such as Walter Salles, Manuel Pradal, Jorge Navas and Elia Suleiman for the film Divine Intervention (Jury Prize in Cannes in 2002). It was also the cinema that made her witness the war in Sarajevo during the shooting of the film The Perfect Circle by Ademir Kenovic. This intense professional and emotional experience inspired her to create the series of portraits of war photographers What Their Eyes Have Seen. His photographic work has been a constant companion to his film career around the world, trying to extract the beauty and poetry that surrounds us through photography.

@Alizé Le Maoult

Sélection de six photographies de la série « Nuits éclairées »



[QUESTION D'ÉLÉGANCE]

Comment traduisez-vous l'élégance en photographie ?

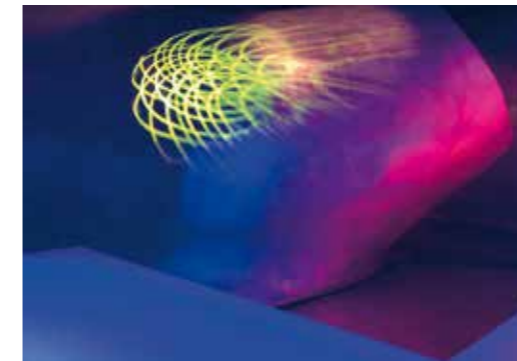
« Pour moi c'est avant tout l'élégance du regard. C'est l'humanité et la bienveillance avec lesquelles on regarde un être, un animal ou un objet. La beauté transparaît alors dans tout ce que l'on regarde, car la beauté est en toute chose. L'élégance est un équilibre subtil, de même pour la photographie.

Racontez-nous un moment de pure photographie

J'ai beaucoup de souvenirs très forts depuis que j'ai eu mon premier appareil photo. Cela peut être technique ou émotionnel. Une photo que je n'ai jamais pu faire sur la route pour Sarajevo pendant la guerre, me sentant illégitime dans cette guerre, le moment était absurde et intense. Ma rencontre avec le grand photographe de guerre américain Stanley Greene à New York. Le choc visuel de mes premiers voyages en Polynésie, où mon père vivait et où je suis allée tant de fois, dont les paysages paradisiaques si divers paraissent parfois si irréels. Mais quand je pense à un pur moment de photographie, c'est plus un défi qui me vient à l'esprit. Le légendaire photographe Don McCullin est parmi les invités du festival photo de Dubaï, je l'avais déjà rencontré et photographié en 2013, mais je souhaitais faire son portrait pour ma série sur les photographes de guerre « Ce que leurs yeux ont vu... » J'hésitais, car il n'aime pas qu'on le photographie. Je lui fais part de mon souhait, il accepte et fixe un rendez-vous le lendemain avant sa conférence de presse. J'arrive dans le hall d'un hôtel avec des parois de verres noirs réfléchissant la lumière, je pressens le casse-tête photographique. Il arrive en retard, j'ai cinq minutes pour faire son portrait. Je fais quelques photos, mais je ne suis pas satisfaite, la lumière est trop dure, les murs plats, mais je n'ai pas le choix. A chaque photo, Don McCullin observe chacun de mes gestes et réglages sur mon Leica. Il me dit être attendu dans une minute puis ajoute : « Si tu es photographe, tu es capable ». Je fais trois photos supplémentaires et il s'en va : j'avais son portrait !

Quels sont vos projets pour la suite ?

Je reviens des Rencontres d'Arles, où le couple de collectionneurs Florence et Damien Bachelot, qui connaissait mon travail, m'a confirmé l'acquisition des tirages de mes portraits de photographes guerre pour leur prestigieuse collection photographique. C'est une immense joie et une reconnaissance de mon travail, qui me touche profondément, avec à la clé la surprise d'une exposition à Arles en 2023. En attendant, j'espère que l'exposition de ma série « Sable végétal » en grand format, plusieurs fois reportées, aura lieu en septembre 2021 à Paris. Je prépare aussi une nouvelle exposition à partir de ma série réalisée pendant le second confinement « Blackout sur la ville, le crime était presque parfait », une série cinématographique réalisée dans Paris avec mon Leica au 35mm. J'ai des projets de livres, notamment sur les photographes de guerre, ainsi qu'une proposition photographique inédite en trois dimensions avec la galerie belge Atelier Relief. Et mille autres idées en développement...



[A QUESTION OF ELEGANCE]

How do you translate elegance into photography?

“For me it is above all the elegance of the look. It is the humanity and kindness with which we look at a being, an animal or an object. Beauty then shines through in everything we look at, because beauty is in everything. Elegance is a subtle balance, and so is photography.

Tell us about a moment of pure photography

I have many strong memories since I got my first camera. It can be technical or emotional. A photo I could never take on the road to Sarajevo during the war, feeling illegitimate in that war, the moment was absurd and intense. My meeting with the great American war photographer Stanley Greene in New York. The visual shock of my first trips to Polynesia, where my father lived and where I have been so many times, whose paradisiacal landscapes so diverse sometimes seem so unreal.

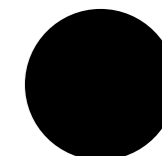
But when I think of a pure photographic moment, it is more of a challenge that comes to mind. The legendary photographer Don McCullin is among the guests of the Dubai Photo Festival, I had already met and photographed him in 2013, but I wanted to make his portrait for my series on war photographers «What their eyes have seen...» I hesitated, as he does not like to be photographed. I told him what I wanted to do, he agreed and made an appointment for the next day before his press conference. I arrive in the lobby of a hotel with black glass walls reflecting the light, I sense the photographic puzzle. He arrives late, I have five minutes to take his portrait. I take a few pictures, but I am not satisfied, the light is too harsh, the walls flat, but I have no choice. Every time I take a picture, Don McCullin observes my every move and adjustment on my Leica. He tells me he's due in a minute and then adds: «If you're a photographer, you can do it. I took three more photos and he left: I had his portrait!

What are your plans for the future?

I've just come back from the Rencontres d'Arles, where the collector couple Florence and Damien Bachelot, who knew my work, confirmed that they would be acquiring prints of my portraits of war photographers for their prestigious photographic collection. This is a great joy and a recognition of my work, which touches me deeply, with the surprise of an exhibition in Arles in 2023. In the meantime, I hope that the exhibition of my series «Sable végétal» in large format, which has been postponed several times, will take place in September 2021 in Paris. I am also preparing a new exhibition based on my series made during the second confinement «Blackout on the city, the crime was almost perfect», a film series made in Paris with my Leica 35mm. I have book projects, notably on war photographers, as well as a new photographic proposal in three dimensions with the Belgian gallery Atelier Relief. And a thousand other ideas in development...



©Alizé Le Maout
Sélection de deux photographies de la série « Sable végétal »



[Agenda photographique]

Visa pour l'image

Visa pour l'image has been THE festival of photojournalism for 33 years. Jean-François Leroy, president of the festival, and Delphine Lelu, head of communications, present us each year with a selection of subjects reflecting the world's current events and highlighting the photographers who travel it. Focus on the work of David Burnett and Vincent Munier. And our favourite, in a night screening at Campo Santo, nominated for the Visa d'or Magazine supported by the Occitane / Pyrenees Mediterranean region, Jérémy Lempin presents us with a sensitive and profound work "Docteur Payo et Mister Hassen". Payo, a horse endowed with unique instinctive abilities that allow him to detect the weaknesses of the human body and to accompany the sick through their trials. A lesson in life...



« Docteur Payo et Mister Hassen », 2020-2021
1^{er} prix au Istanbul Photo Awards dans la catégorie Story Daily Life 2021.
2^{ème} prix au World Press Photo dans la catégorie Contemporary Issues 2021.

"Doctor Payo and Mister Hassen", 2020-2021
1st prize at the Istanbul Photo Awards in the Story Daily Life category 2021.
2nd prize at the World Press Photo in the category Contemporary Issues 2021.

Les seniors du sport

Amateurs acharnés, nouveaux adeptes ou anciens athlètes rattrapés par l'âge, des femmes et des hommes de 55 à 99 ans et plus se défont dans des compétitions sportives qui leur sont réservées. David Burnett, qui couvre depuis plus de cinquante ans les grands événements du monde et notamment les Jeux olympiques, a observé les seniors aux États-Unis sous l'angle du sport. Au-delà des corps courbés ou enrobés, des gestes moins précis, il a découvert chez ces athlètes la même émulation, la même intensité que dans les arènes olympiques et en a rapporté des images stimulantes, emplies d'humanité et de force vitale.

Senior citizens in sport

Hardcore enthusiasts, newcomers or old athletes caught up with age, women and men aged 55 to 99 and over challenge themselves in sports competitions that are reserved for them. David Burnett, who has been covering the world's major events, including the Olympic Games, for more than fifty years, has observed senior citizens in the United States through the lens of sport. Beyond the bent or bulging bodies, the less precise gestures, he discovered in these athletes the same emulation, the same intensity as in the Olympic arenas and brought back stimulating images, filled with humanity and vital force.



© David Burnett / Contact Press Images
Région de Martouni, Artsakh (Haut-Karabakh), novembre 2020.

[Photographic diary]

Visa pour l'image

Visa pour l'image has been THE festival of photojournalism for 33 years. Jean-François Leroy, president of the festival, and Delphine Lelu, head of communications, present us each year with a selection of subjects reflecting the world's current events and highlighting the photographers who travel it. Focus on the work of David Burnett and Vincent Munier. And our favourite, in a night screening at Campo Santo, nominated for the Visa d'or Magazine supported by the Occitane / Pyrenees Mediterranean region, Jérémy Lempin presents us with a sensitive and profound work "Docteur Payo et Mister Hassen". Payo, a horse endowed with unique instinctive abilities that allow him to detect the weaknesses of the human body and to accompany the sick through their trials. A lesson in life...

Rétrospectives

Vincent Munier avait à peine 12 ans lorsqu'il a pris sa première photo dans ses Vosges natales. Depuis, celui qui s'est imposé comme l'un des plus grands photographes animaliers de son époque a parcouru la planète des confins de la toundra jusqu'aux sommets himalayens à la recherche des plus rares et plus beaux animaux de ce monde. Une exposition rétrospective exceptionnelle qui réunit des photos iconiques, des clichés méconnus et des images récentes.

Retrospectives

Vincent Munier was barely 12 years old when he took his first photo in his native Vosges. Since then, the man who has established himself as one of the greatest wildlife photographers of his time has travelled the planet from the farthest reaches of the tundra to the Himalayan peaks in search of the rarest and most beautiful animals in the world. This exceptional retrospective exhibition brings together iconic photographs, little-known shots and recent images.



© Vincent Munier - Île d'Ellesmere, Nunavut, Canada.

ANCIEN NUM

L'intégrale de Alizé Le Maoult sur WWW.dandy-magazine.com